

MATCH AMICAL :

CB REÇOIT QUIMPER LE DIMANCHE 6 SEPTEMBRE À 17H

BASKET ► JEEP ÉLITE (PRÉPARATION)

Cholet se remet à l'ouvrage dimanche

Cholet Basket dispute dimanche, face à Quimper (Pro B), le quatrième match de sa préparation estivale.

Séduisant face à Nantes (Pro B) (87-61) puis Orléans (Jeep Élite) (75-69), CB s'est de nouveau imposé jeudi soir, face à une équipe de l'Étoile Angers (N1) diminuée (88-63). Mais ce dernier succès, bien que très large, a sans doute été le moins convaincant. Erman Kunter attend donc du mieux dimanche face à Quimper, une ambitieuse formation de Pro B. Pour ce quatrième test de la préparation, l'entraîneur choletais devrait disposer de l'ensemble de son effectif.

Cholet Basket – Quimper (Pro B)
dimanche 6 septembre, 17h.

Entrée gratuite (port du masque obligatoire).



Le meneur choletais Karlton
Dimanche.

PHOTO : CO - MICHEL DURIGNEUX

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 5 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

« Cholet est un endroit spécial »

Longtemps retenu aux États-Unis, Michael Stockton a enfin retrouvé CB, un club auquel il voue un attachement particulier. Il sera aux commandes cet après-midi face à Quimper.

ENTRETIEN

Mike, vous n'êtes revenu en France que la semaine dernière. Comment vous sentez-vous ?

Michael Stockton : « Je me sens super bien. Mon corps répond bien, même si je dois encore un peu m'ajuster au décalage horaire et aux neuf heures d'écart avec la Côte Ouest des États-Unis (NDLR : il a passé l'été à Spokane, dans l'État de Washington). Je dors déjà mieux. »

Vous semblez avoir travaillé physiquement aux États-Unis...

« J'avais la chance d'avoir accès à des salles de basket, et j'ai pu travailler mon jeu et mon physique, m'entretenir. Je n'avais pas de coach particulier, mais j'ai pu m'entraîner avec mon plus jeune frère, qui est aussi joueur professionnel (NDLR : David Stockton) et quelques autres gars sur place. Je n'ai pas joué tout l'été, mais ça fait quand même un moment que je me prépare, comme je l'avais fait juste après le confinement, quand nous ne savions pas encore si la saison allait redémarrer. L'idée, c'est toujours d'être aussi prêt que possible. »

« Erman Kunter fonctionne un peu à l'ancienne. J'adore ça »

MICHAEL STOCKTON

Meneur de jeu de Cholet Basket

Vous évoquiez le confinement, que vous avez vécu d'abord à Cholet puis en famille aux États-Unis. Comment avez-vous traversé cette période et les semaines qui ont suivi ?

« Les premières semaines, en France, étaient vraiment bizarres. Nous, les joueurs étrangers, nous nous retrouvions seuls, et dans l'attente. Puis, quand je suis rentré aux États-Unis, c'était plus facile car je pouvais voir ma famille. Il y avait aussi de l'incertitude par rapport au championnat. Je suis toujours resté en contact avec le club, le coach, le staff. On évoquait les éventualités, on se tenait au courant. »

Finalement, la fin du championnat a été annulée. Vous étiez alors en fin de contrat avec Cholet. Saviez-vous déjà que vous alliez vraisemblablement prolonger (NDLR : il a signé mi-juin un nouveau contrat de deux ans avec CB) ?

« Je ne savais pas trop si j'allais revenir. On en avait un peu parlé avec le



Cholet, salle de la Meilleraie, vendredi. Le capitaine Mike Stockton a repris l'entraînement en début de semaine.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

coach juste avant le début du confinement, mais pas plus. Mais en faisant le bilan, je m'apercevais que j'avais beaucoup apprécié mon séjour à Cholet. Il y avait des choses que j'avais envie de poursuivre... L'équipe, le club qui, je trouve, est très bien organisé. Je trouve que c'est un endroit spécial. Les joueurs étrangers qui sont passés ici savent de quoi je parle. Il suffit de voir comment les habitants de la ville t'encouragent, te soutiennent. Une ville chouette, de super fans, un club bien structuré : j'avais envie de continuer à en être, d'autant qu'on va avoir la chance de disputer une compétition européenne. »

L'aspect humain semble beaucoup compter pour vous, n'est-ce pas ?

« Absolument. Je ne suis pas le genre de joueur qui se contente de juste venir à la salle, puis de rentrer chez lui pour s'enfermer et jouer aux jeux vidéo. J'aime explorer la culture locale et visiter des endroits sympas. »

Votre relation avec Erman Kunter a également joué un grand rôle dans votre décision de prolonger ?

« Tout à fait. Je le respecte énormément. J'apprécie sa manière de

mener l'équipe. Il est très direct, très honnête, et avec lui, on se concentre sur l'essentiel et sur les choses qui ont du sens. On s'entraîne dur pour être capable ensuite de livrer bataille. Je partage cette vision du basket. Avec lui, les choses ne sont jamais trop compliquées, quand ce n'est pas nécessaire. D'une certaine manière, c'est un peu « à l'ancienne », et j'adore ça. Je suis excité à l'idée de jouer à nouveau pour lui. »

Le club voulait absolument vous garder, mais il espérait aussi conserver Chris Horton. Avez-vous suivi cette négociation de près ?

« Nous sommes évidemment tous déçus qu'il soit parti. Chris est un extraordinaire basketteur. On a échangé plusieurs fois pendant le confinement et après, durant l'été. Moi aussi, j'ai essayé de le convaincre de rester. C'est une bonne personne, et même si c'est malheureux de ne plus l'avoir avec nous, je lui souhaite le meilleur. »

Vous évoquiez la Coupe d'Europe. Quel impact cette qualification a-t-elle eu sur votre envie de prolonger ?

« C'était très important à mes yeux, bien sûr. Dans ma carrière en Euro-

pe, je n'ai joué la Champions League qu'une seule fois, quand j'étais en Russie (DLR : sous les couleurs de l'Avtorod Saratov), et je n'avais pas été bon (NDLR : saison 2016-2017, 4,4 points et 3,6 passes en 17,8 minutes de moyenne par match). J'ai le sentiment que j'aurais pu mieux faire à ce niveau, et j'ai l'opportunité de le montrer avec Cholet. »

Cette saison qui se profile reste entourée de beaucoup de doutes, liés au contexte sanitaire. Comment l'appréhendez-vous ?

« Ça ne m'effraie pas, même si, évidemment, ça plane au-dessus de la tête de chacun d'entre nous. Mais on ne peut pas y faire grand-chose. Ce que nous pouvons faire, c'est respecter les consignes et continuer à nous entraîner, à venir à la salle. On se prépare comme si on allait pouvoir jouer tous les matchs prévus à notre calendrier. Ce sont les seules choses que nous pouvons contrôler. »

Vous découvrez tout juste vos nouveaux coéquipiers. Avez-vous déjà cerné les spécificités de chacun ?

« Nous n'avons pas encore tous nos repères, mais les choses se mettent en place. On a déjà appris à se connaître les uns les autres sur le terrain, mais ce n'est pas encore au niveau que nous devons atteindre pour être efficaces cette saison. Il faut continuer à travailler. C'est beaucoup de boulot, bien sûr, mais c'est aussi du basket, avant tout, et tout le processus de progression d'une équipe qui se met en place est excitant. En Europe, ce n'est pas comme en NBA, où les joueurs jouent ensemble durant plusieurs saisons. Il faut quasiment repartir de zéro chaque saison, mais ce challenge est assez fun à relever. »

Pierre-Yves CROIX

LE MATCH

CB dispute aujourd'hui, face à Quimper, le quatrième match amical de sa préparation estivale. Jusqu'ici, les joueurs de d'Erman Kunter se sont toujours imposés, face à Nantes (Pro B), Orléans (Jeep Élite) puis l'étoile Angers (N1). Pour ce nouveau test, l'effectif choletais est au complet.

Cholet Basket - Quimper (Pro B), aujourd'hui à 17 h. Entrée gratuite.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 6 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Hugo Robineau et « le monde des adultes »

Amical. Cholet (Élite) – Quimper (Pro B), aujourd'hui (17h). Passé pro en juin dernier, le jeune poste 1 découvre le plus haut niveau avec CB. Et glane de l'expérience à chaque sortie de son équipe.

C'était presque écrit. Son lieu de naissance, Jallais, a également vu grandir, entre autres, Valérie Garnier et Eric Girard. Là-bas, la terre est orange. Parents basketteurs, une sœur aînée, Armance, joueuse de N3 à Cholet. Un frère au centre de formation à CB en Minimes France. Hugo Robineau a suivi le chemin.

Un parcours rectiligne. Jallais jusqu'à 13 ans. Pôle espoirs à Nantes et minimes France à Cholet. Puis centre de formation de CB : 3 années cadets, 2 années Espoirs.

Depuis juin, le jeune poste 1 (20 ans) est professionnel dans son club formateur. « **Je suis rentré dans le monde des adultes** », raconte-t-il sur le parking de la Meilleraie, avant un entraînement avec le groupe d'Erman Kunter.

« **J'avais parlé de rêve quand j'étais passé pro dans mon club formateur, celui de mon département. J'ai encore du mal à prendre conscience que c'est devenu une réalité. Le rythme est totalement différent. Jusqu'à maintenant, j'étais scolaire : ce sont des nouvelles habitudes, des nouveaux horaires. Il faut prendre en compte le sommeil, la nourriture, la récupération. Même si on était déjà préparés à ça au centre de formation.** »



Hugo Robineau, à l'écoute de coach Kunter.

PHOTO : GEORGES MESNAGER

Des années fastes (double champion de France U18, champion de France Espoirs, international U18 et U19) qui ont construit le joueur. « **Désormais, je vis dans un appartement tout seul. Ce qui me manque le plus, ce sont les petits plats de ma**

maman. »

Et puis cet anglais qu'il faut dompter. « **Je péchais déjà dans cette matière à l'école. Mais vivre tous les jours avec les Américains, ça va finir par venir.** »

D'ailleurs, grâce à la similitude de

poste, Hugo Robineau a trouvé en Michael Stockton un guide XL. « **Je l'écoute beaucoup : il a déjà un vécu en Europe et un parcours important. Je vais chercher de l'aide partout où je peux en trouver. Je suis là pour apprendre. J'essaierai d'optimiser le temps de jeu que je pourrais avoir. Je dois accumuler de l'expérience.** »

Le match amical de ce dimanche à la Meilleraie face à Quimper s'inscrit dans cette logique : une quatrième sortie après trois victoires contre Nantes, Orléans et, jeudi, Angers.

Les Bretons de Laurent Foirest rentrent, eux, du tournoi de Blois où ils ont joué hier soir contre le club hôte.

Raphaël BONAMY.

Aujourd'hui à 17 h à la Meilleraie Cholet : Robineau, Stockton, Kromah, Nwamu, Davenport, Parks, Collins, Dimanche, Fofana, Makoundou, Diarra. Entraîneur : Erman Kunter.

Quimper : Pontens, Tchouaffé, Jackson, Rambaut, Etou, Djimrabaye, Varanauskas, Randriamananjara, Scler, Reid. Entraîneur : Laurent Foirest. Absent : Duwiquet.

Entrée Gratuite. Port du masque obligatoire et respect des mesures sanitaires.

Quest France – Dimanche 6 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY